

FESTIVAL
DES NUITS
DE L'ENCLAVE

31^{ème}
ANNI
VERS
AIRE

ÉTÉ 1995

VILLE DE VALREAS - VAUCLUSE

Nuits de l'Enclave

Années après années, le Festival des Nuits de l'Enclave grave le livre d'or de notre patrimoine culturel de son empreinte intemporelle.

Il s'enrichit de créations et d'expositions nouvelles, il nous transporte à travers les siècles par ses créations théâtrales, ses odes et ses symphonies, ses aquarelles, ses huiles et ses lithographies.

Mais il nous projette également dans l'avenir, comme en témoignent les sculptures monumentales que Bernar Venet nous fait l'honneur et l'amitié d'exposer durant tout l'été.

Placé sous le tryptique de la musique, du théâtre et de la peinture, le Festival des Nuits de l'Enclave est entré dans l'Histoire de Valréas, contribuant largement à la renommée de notre cité, poursuivant inlassablement son perpétuel recommencement.

Au titre des innovations, hormis cette initiation à la sculpture contemporaine, il est important de rappeler que nous disposons désormais d'un lieu scénique de plein air : l'espace Jean-Baptiste Niel, baptisé ainsi en hommage à l'écrivain valréassien tragiquement disparu en début d'année.

La création, la diversité, l'abondance : tels sont les trois jalons de notre Festival.

Plus que jamais, je vous invite à pénétrer dans cet univers où le rêve se confond à la réalité, et où l'imaginaire ne parvient jamais à la satiété.

Thierry MARIANI

Député-Maire de Valréas

Vice-président du Conseil Général de Vaucluse

Président des Nuits de L'enclave

*LA MUSIQUE
AUX 31^e NUITS
DE L'ENCLAVE*

NEGRO SPIRITUALS

le 08/07/95 à 21h30
à l' Eglise Notre-Dame de Valréas

Ivry GITLIS (violon) &
Ana-Maria VERA (piano)

le 11/07/95 à 21h30
à la Salle du Vignarès à Valréas

**Orchestre de Chambre
de NOVOSIBIRSK**

le 18/07/95 à 21h30
à l'Eglise Notre-Dame de Valréas

Freddy EICHELBERGER (orgue)
Odile EDOUARD (violoniste)
A. GERVREAU (violoncelliste)

le 26/07/95 à 21h30
à l' Eglise Notre-Dame de Valréas

LE CHŒUR DE SOFIA

le 28/07/95 à 21h30
à l'Eglise Notre-Dame de Valréas

**LE SEPTUOR " AD LIBITUM "
D'AMSTERDAM**

le 02/08/95 à 21h30

à l'Eglise de Richerenches
CONCERTO VOLGA

BALALAÏKA et BAYAN
Musiques et chants de Russie et d'Europe Centrale

le 07/08/95 à 21h30
à l'Eglise de Visan

Le trio GERSHWIN

le 16/08/95 à 21h30
à l'Institut des Polymères de Grillon

**RENSEIGNEMENTS / LOCATION
MAISON DU TOURISME**

Tel : 90.35.04.71 et 90.28.12.51

**44^{ème} SALON DE L'ENCLAVE
CHÂTEAU DE SIMIANE - VALRÉAS**



Bernard STERN

**CORTEDUNE
Xénia KLAR**



Du 8 Juillet au 21 Août 1995
de 10h30 à 12h30 et de 15h30 à 19h30
Fermé le mardi



**Durant cette période :
EXPOSITION DE SCULTURES
MONUMENTALES
Bernar VENET**

DOM JUAN DE MOLIERE



Les 2, 8, 10, 12, 14 Août 1995 à 21h. 30

Jardins de Simiane / Espace Jean Baptiste Niel

Mise en scène **Albert SIMOND**
 Décor affiche **Bruno THERY**
 Costumes **Doriane FRANCOIS**
 Lumière **Pierre Yves LOHIER**

avec

Marc Henri BOISSE	Don Juan
Dominique FERRIER	Sganarelle
Catherine ZAMBON	Elvire
Vanda BENES	Masharine La Violette
Marie Ange FAURITTE	Charlotte Ragotine
Henri BOURGON	Pierrot Le Pauvre
Gérard LACOMBE	Don Luis Don Alonse La Ramée Le Commandeur
Aristide LEGRAND	Don Carlos Monsieur Dimanche Gusman
Natacha DALBERTO	La Violoniste
Assistante à la mise en scène Dramaturgie Assistante aux costumes Perruques Régie générale Assistent technique Relations publiques Administration	Magali DELMOTTE Jean Yves RIDEAU Anne VEZIAT Paulette DASSONVILLE Jean Pierre NAUDET Ludovic CHARASSE Dominique ARSAC Béatrice SOULIER

Coproduction
 Festival des Nuits de Cluses
 Théâtre de Bourg en Bresse
 Miroirs des Arts Thiers/Oyon
 Centre Culturel Municipal d'Orange
 Et le soutien
 de la ville de Valréas
 Le Conseil Général de Vaucluse
 Le Ministère de la Culture
 L'Office Régional de la Culture, Région Poitou

Production

THEATRE DU ROND POINT - COMPAGNIE ALBERT SIMOND
 32, Rue des Cordeliers - 84600 VALREAS - Tél. 90 21 21 45 - Fax 90 27 43 67

LA SOLITUDE DE LA LIBERTE

Dom Juan de nom propre est devenu nom commun : le collectionneur impénitent, le nombre irrésistible, la figure même du désir et de sa force de séduction. Quand la troupe de Molière le donna, la réussite ne fut pas probante : tout juste quinze jours de représentations, et ce fut Louis Jourvet qui l'installa comme classique : près de trois siècles après.

C'est que les dévots, qui n'avaient pas pu empêcher Tartuffe, les ricains n'étant pas de leur côté, avaient bien perçu dans ce Dom Juan là une radicalité bien plus redoutable. Non qu'ils y fussent démunés, bien pis, Dom Juan c'est l'exact inverse de Tartuffe : il les balaie.

Le mythe, nous apprend-on, découvre son homme dans "El burlador de Sevilla" de Tirso de Molina. Pièce traduite récemment sous le titre "Le Baiseur de Séville". Le Dom Juan de Molière ne baise pas tant que ça (aut est ce qu'en dit Sganarelle, mais faut-il le croire ?) et ne dupes que qui veut l'être, par peur de l'entendre.

Le Dom Juan de Molière touche d'autant plus, que l'homme dont il était le portrait était bel et bien vivant et de ce courant de pensée que l'on appelle "les libertins". Le mot vient de libéré.

Les libertins récusent toute forme de dogmatisme. A commencer par le ciel. Mais aussi l'ordre moral et social. Ils inventaient rien moins que l'individu que l'homme libre.

En vain libertin, Dom Juan ne rêve pas sa révolution, il l'accomplit.

Certains le diront immoral. Là n'est pas la question. A ces hommes de devoir, Dom Juan oppose qu'il est homme de désir.

A être libre on est sans respect.

Pauvre Sganarelle, soumis d'avance - mais ce n'est pas un breteur, lui, et il craint les coups -

Pauvres femmes qui n'ont pour l'heure d'autres revendications que d'être bien asservies.

Dom Juan déteste les esclaves.

Molière y allait par ruse, faisant semblant de croire à la punition du ciel. Mais sachant bien que ce sont les hommes qui punissent. Sa pièce n'a rien d'une métaphore, elle brûle. Dom Juan n'est pas un héros. Pas plus que lui nous ne serons prophètes.

Simplement à vingt ans, à choisir entre la dignité d'homme et la soumission, la quête et l'accomplissement, à revendiquer la lucidité, il faut bien du courage : c'est du travail.

Dom Juan est une pièce pour toutes les jeunesse, pour tous ceux qui n'ont pas admis d'accepter.

Jean-Yves Rideau
et Albert Simond

La compagnie Albert Simond vous propose également :

LECTURES

"CATARINETO" de Catherine ZAMBON
 9 Août à 18 h, 30 - Librairie ARCANES - Valréas

VEILLEES GIONO/PAGNOL

A la rencontre des auteurs chez les vignerons provençaux autour du verre de l'amitié à partir de 20 h. Places limitées, réservation obligatoire.

11 Août : Domaine Mirville et Vincent - Rte de Taulignan - Valréas - 90 35 00 77

15 Août : Domaine du Grand Devers - Rte d'Orange - Valréas - 90 35 15 98

STAGES ADOLESCENTS du 7 au 13 AOUT

Présentation de travaux de stage, suivie de "Maman" par les ateliers jeunes du TRP.

13 Août à 21 h, 30 - Jardins de Simiane - Espace J.B. Niel

HISTOIRE du TIGRE

Théâtre musical

3 Représentations
Les 8, 10, et 12 Août 1995

Théâtre du Sablier

(Petite cour, Maison des associations)



De Dario Fo - Adaption : Valéria Tasea.
Mise en scène : Prosper Diss.

Avec :

Roland Pichaud, Tocko Eyoum, Hervé Godard
et Thierry Balaguer.

"Un soldat de la longue marche en Chine, blessé, abandonné par ses camarades, trouve la force de continuer au contact d'une tigresse et de son tigrichon.

Un théâtre populaire, marginal, véritable usine à images, atelier du grotesque et de l'ironie dans un propos volontairement tendu vers l'espérance".

LA PRESSE

"*Dessine-moi un tigre...* L'histoire, Prosper Diss et son théâtre du Sablier vous la conte magiquement...Le petit Prince de Saint-Ex a troqué sa rose et son mouton pour la caverne des tigres : la magie est identique". **Edmée Santy, Le Provençal** Marseille.

"*Un tigre contre la morosité...* Là est mise en avant toute la féerie du conteur qui fait revivre mille et un personnages et autant de lieux". **Serge Julien, Vaucluse Matin**, Orange.

"*Rêve et imagination...* Un grand acteur qui avec ses compères du théâtre musical a enchanté toute une salle de connaisseurs". **Georges Chabert Le Dauphiné** Valréas.

"*Un vrai bonheur...* Quant à l'humour il s'incrétait partout, bref il faudra inventer des superlatifs pour rendre compte du bonheur vécu". **Gillette Dufour, Le Progrès**.

MIROIRS

5 Représentations
Les 3, 9, 11, 13 et 15 Août 1995

Théâtre du Sablier

(Petite cour, Maison des Associations.)



Adaptation et mise en scène : Prosper DISS
Musique : Pierre Bénichou
Chorégraphie : Sylvie Thomas
Lumières, décors et costumes : Jean Pierre Laporte

Avec

Anna NOZATI - Artiste lyrique
Léa COULANGES, Delphine HUOT - Comédiennes.
Pierre BÉNICHOU, Bruno TOCKO EYOUM,
Nicolas LEMAIRE - Musiciens.

Création plurielle où le théâtre, la danse, chants sacrés et populaires tissent trois récits de trois femmes au destin particulier.

La sulamite du Cantique des Cantiques du Roi Salomon. Le Cantique chante l'amour mutuel d'une Bien-Aimée et d'un Bien-Aimé qui se joignent, se perdent, se cherchent et se retrouvent.

L'Ismène de Yannis Ritsos, intimité d'une passion murmurée, plaidoyer en faveur de l'existence.

Tu te trompes Lysistrata de Ch. Brückner : ou comment Mégara la courtisane incite les femmes d'Athènes à épuiser au lit les ardeurs guerrières de leurs maris et à leur faire bonne chère : "Nous sommes responsables de la guerre tout autant que les hommes. Retenez-les, faites leur comprendre que nous voulons vivre en paix".

Trois musiciens forment le chœur, chaque femme devient coryphée.

BERNAR VENET

Exposition permanente
du 8 Juillet au 31 Août 1995

*Cour d'Honneur du Château de Simiane
Petite cour du Château
Place Marcel Pagnol*



Nul ne peut rester indifférent ou insensible aux sculptures monumentales de Bernar VENET.

Son œuvre, reconnue dans le monde entier comme l'une des plus importantes de la création contemporaine, est le fruit d'un travail de recherches et d'investigations mené par Bernar VENET depuis plus de 30 ans.

Jusqu'en 1979, **Bernar VENET** a forgé ses sculptures d'acier en suivant une inspiration géométrique, qu'il s'agisse de lignes droites, courbes ou brisées. Depuis, les *"Lignes indéterminées"* ont transformé son œuvre. C'est lui qui le dit :

"Mes sculptures, c'est l'histoire de leur fabrication et de la résistance du métal. Elles sont le fruit d'une épreuve de force menée entre la barre d'acier et moi-même".

C'est effectivement un combat sans merci qu'il livre à la matière, une lutte entre sa volonté et la rigidité des barres d'acier. Il doit dompter le métal, le faire plier, mais accepter aussi l'ascendance du matériau. Il l'oblige à se tordre pour créer ses spirales. Il triomphe toujours de la matière. Et c'est par un processus permanent d'improvisation qu'il fait naître la forme, qu'il donne la vie à ces amplitudes vertigineuses et phénoménales.